



PANORAMA COFACE DES DEFAILLANCES - BILAN 2012

—
Conférence de presse

14 février 2013

coface



Porte-parole

Jean-Marc Pillu
Directeur général

Jennifer Forest
Economiste sénior

Khalid Ait Yahia
Economiste

Frédéric Wissocq
Responsable de l'arbitrage

Yves Zlotowski
Economiste en chef

Nicolas de Buttet
Directeur de l'arbitrage Europe de l'Ouest



Jean-Marc Pillu
Directeur général



Jennifer Forest
Economiste

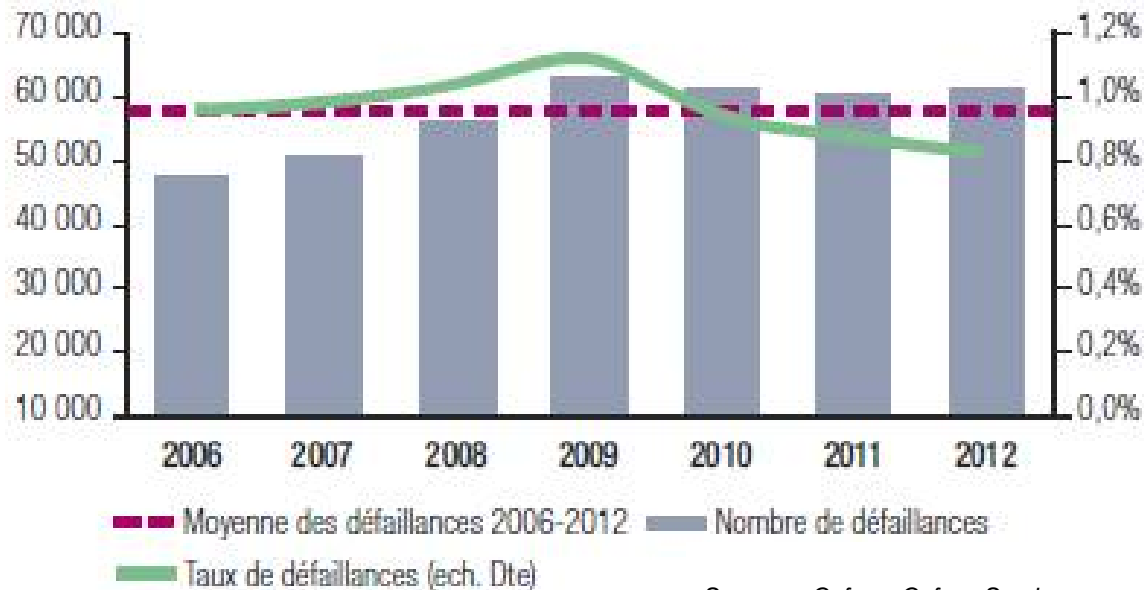
France : baromètre des défaillances – hiver 2012 / 2013

Chiffres clés des défaillances en 2012

Janvier à décembre 2012				
	Nombre	Coût (Mds €)	Coût / PIB	Impact sur l'emploi (nb d'emplois)
Défaillances	60 461	4,4	0,22	200 911
Evolution* sur 1an	+1,1%	+11,0%	+9,6%	+8,5%

* par rapport à 2011

Evolution des défaillances et taux associés

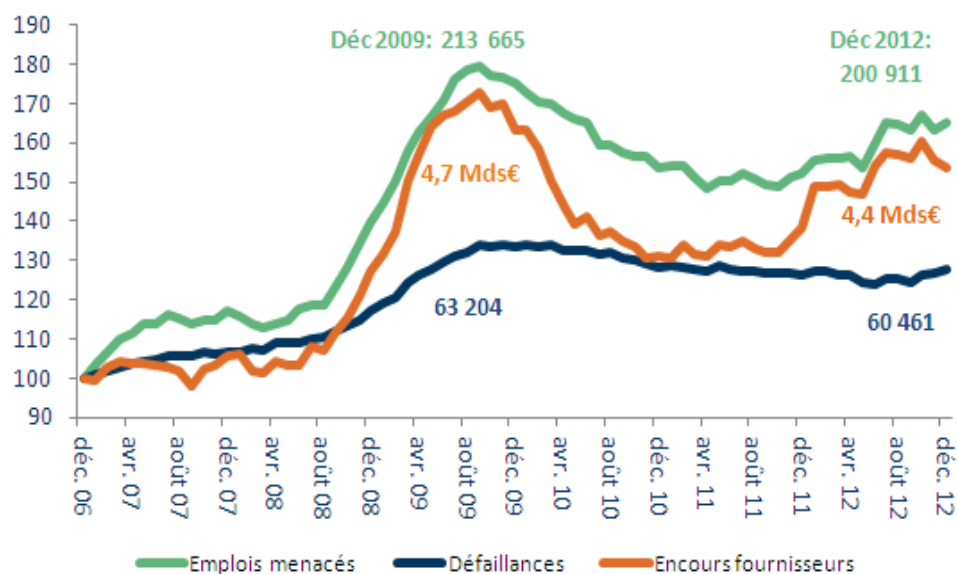


Sources : Coface, Coface Services

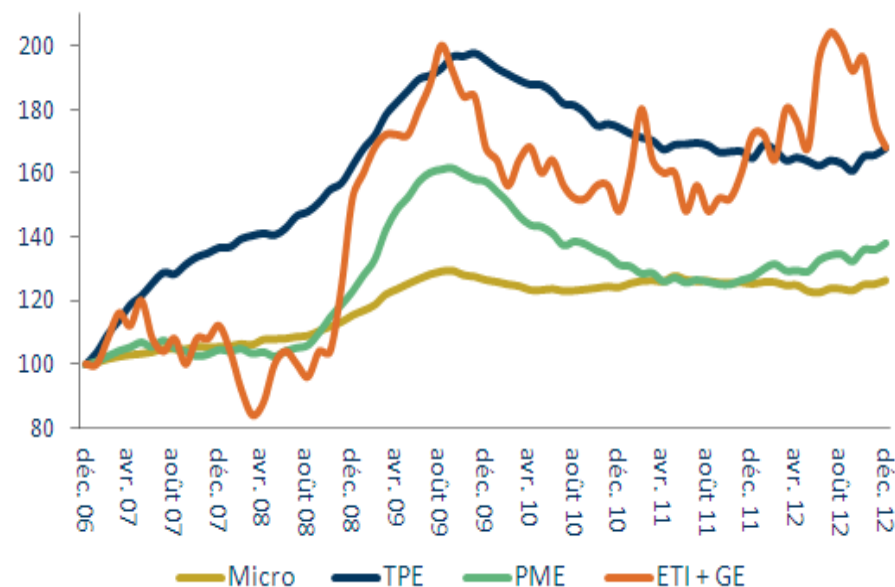
- Défaillances en nombre toujours élevé mais **stable depuis 3 ans**
- Le taux de défaillances (0,81%) s'inscrit **en baisse (-5,7%)**
- Coûts « financier » et « social » en **forte hausse (+11% et +8,5%)**
- Le coût rapporté au PIB passe de 0,17% à 0,22% en 5 ans

France : le coût social des défaillances devient préoccupant

Evolution des défaillances et de leurs coûts



Défaillances par tailles

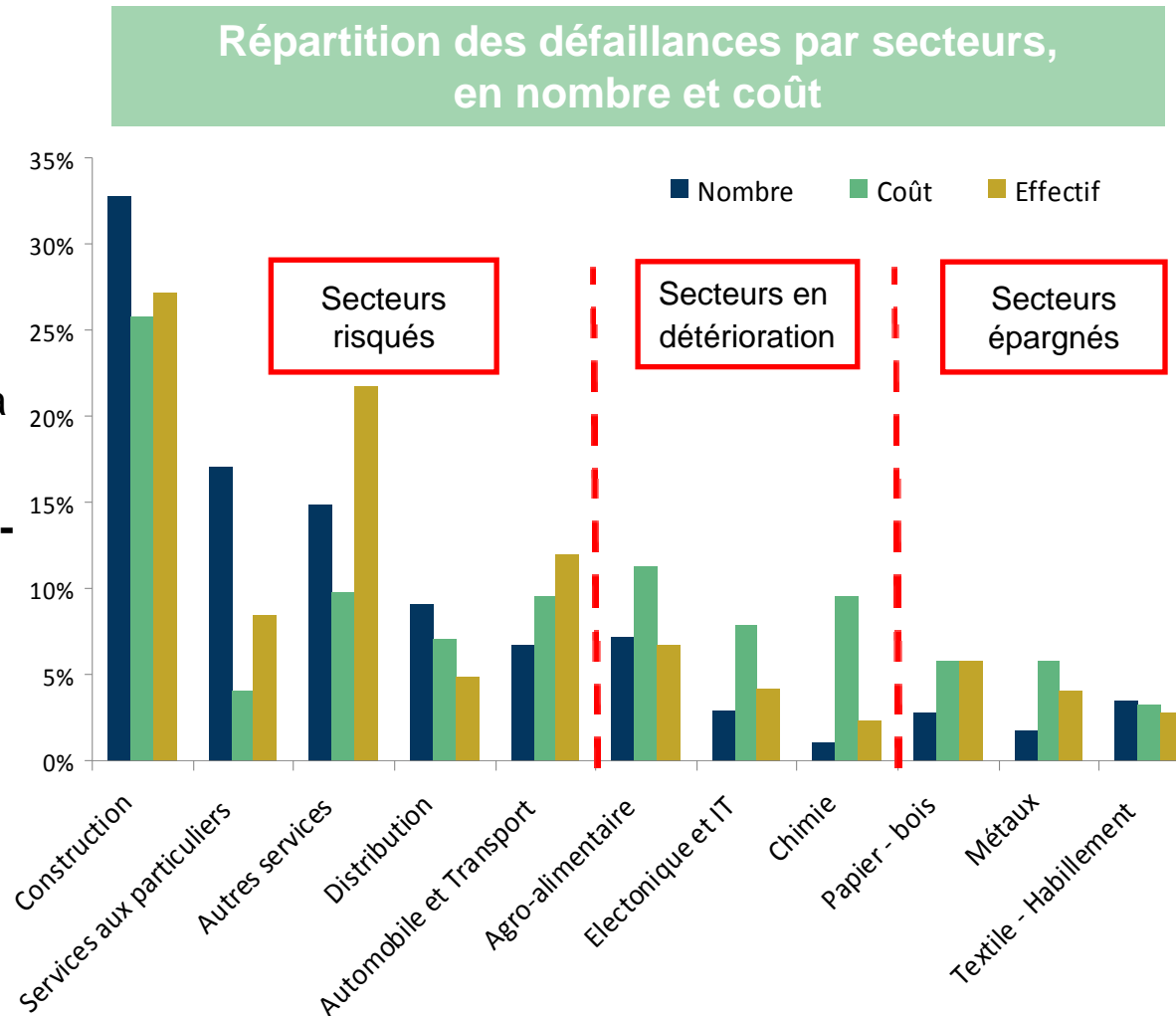


Sources : Coface, Coface Services

- En 2012, **plus de 200 000** emplois ont été détruits par ces défaillances.
- Ces emplois détruits, rapportés à la population active ont augmenté de 8,3%.
- Niveau toujours élevé des défaillances affectant les ETI.

Défaillances par secteur: contraste entre nombre et coût

- Secteurs risqués restent la **construction et les services**
- Secteurs dont les risques se détériorent :
 - **l'agro-alimentaire** est pénalisé par une demande atone interne et la perte de parts de marché à l'export
 - **l'électronique et informatique-Telecom**
- Secteurs relativement épargnés:
 - **le textile-habillement** s'en sort notamment grâce aux grandes chaînes et au segment du luxe affichant une croissance dynamique
 - **le papier-bois**





Khalid Ait Yahia
Economiste

Le profil type d'une ETI

Un profil de « grosse » PME

Effectif médian
de 363 salariés

Dans la définition d'une ETI, le plafond est de 5 000 salariés

CA médian
de 92 M€

Et un plafond de 1,5 milliard de CA

Sources: Coface Services, Coface

Qui a plus de 20 ans d'existence, pour 2 / 3 d'entre elles

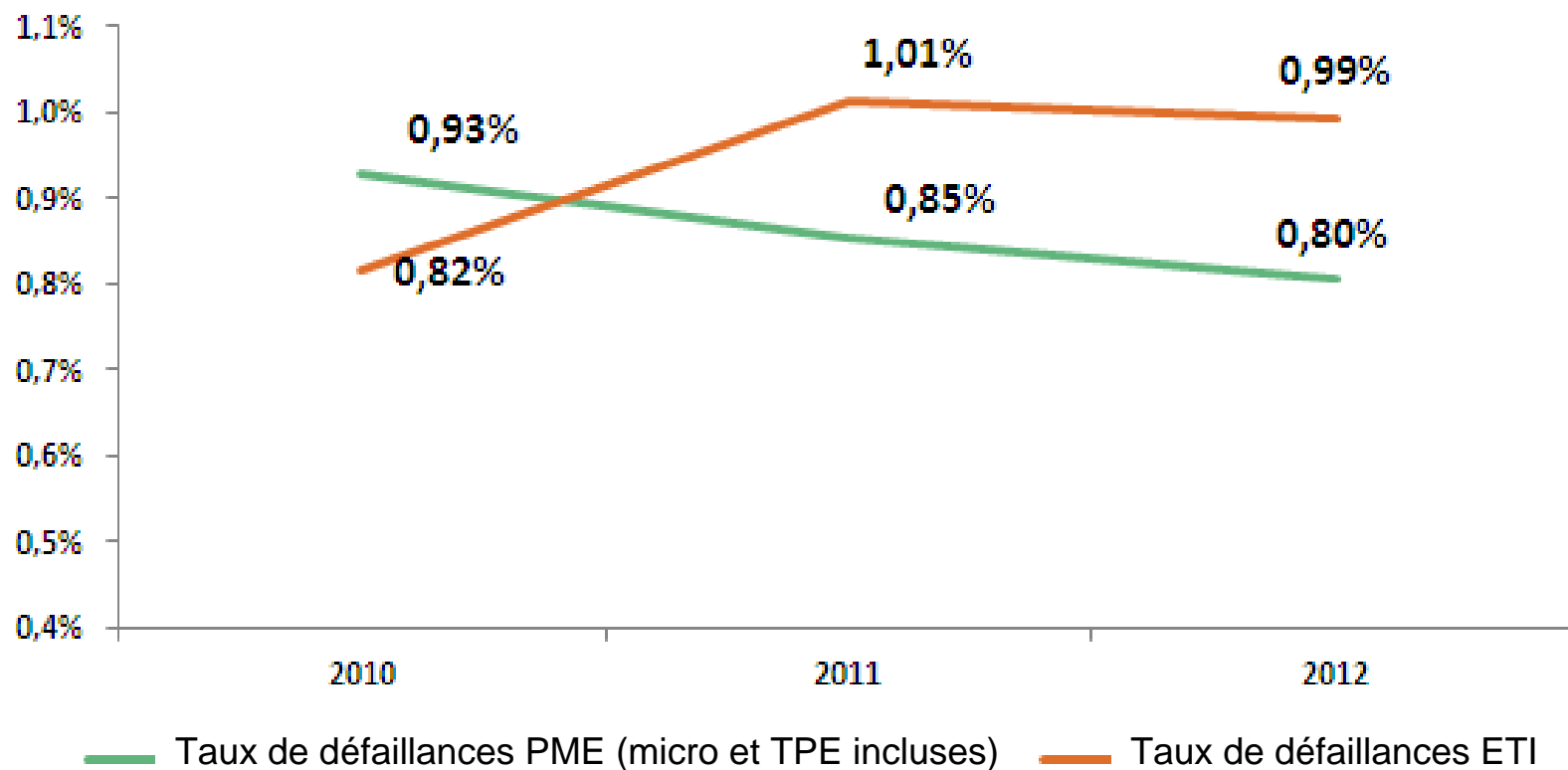
Le profil type d'une ETI ... très hexagonale



- 72 % orientent leur activité vers le marché national
- Plus de 45 % françaises ont leur siège en Île de France
- Un tiers sont dans l'industrie
- Elles concentrent un quart de l'emploi salarié

Les ETI sont en danger

Taux de défaillances* des ETI et des PME: la croisée des chemins

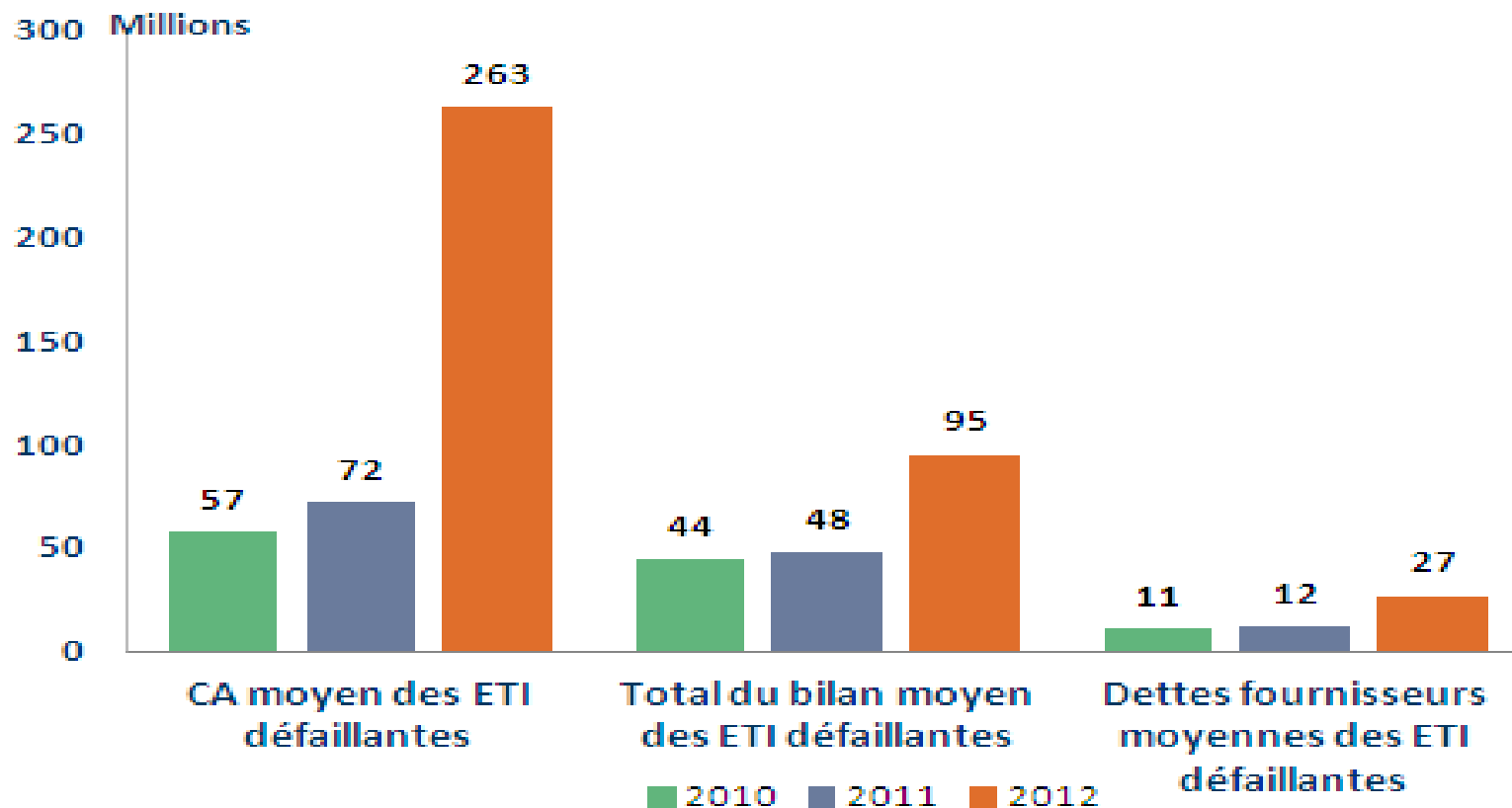


Sources: Coface Services, Coface

*Taux de défaillances : nombre de défaillances / nombre d'entreprises

Les défaillances d'ETI pèsent de plus en plus lourd

Evolution des pertes moyennes : chiffre d'affaires, total du passif et dettes fournisseurs



Sources: Coface Services, Coface



Frédéric Wissocq
Responsable de l'arbitrage

Fragilités des ETI françaises

- Des fragilités structurelles...
- ...qui rendent les ETI plus vulnérables en temps de crise.

1. Des fragilités structurelles...

Des ETI davantage « grandes PME » que «Mittlestand»

- Une taille critique insuffisante
 - Chiffre d'affaires moyen d'une ETI française : 200M€
 - Chiffre d'affaires moyen du Mittlestand allemand entre : 900 et 1 000M€
- Une fiscalité et des contraintes réglementaires qui ne favorisent ni les regroupements ni le développement
 - 2 fois moins d'ETI en France qu'en Allemagne
- Une part du CA à l'export qui reste faible ou mal orientée
 - 72% des ETI centrées sur le marché domestique
- Un partenariat avec des grands donneurs d'ordre moins solidaires

1. Des fragilités structurelles...

Une prédominance industrielle

- Une évolution liée à celle de l'industrie en France
 - Fermetures d'usines en France en 2012: +42%
- Un positionnement en moyen de gamme
- Une faible profitabilité
 - Taux de marge: France 28,6%, Allemagne 34,4%

1. Des fragilités structurelles...

Des intermédiaires dans la chaîne de valeur

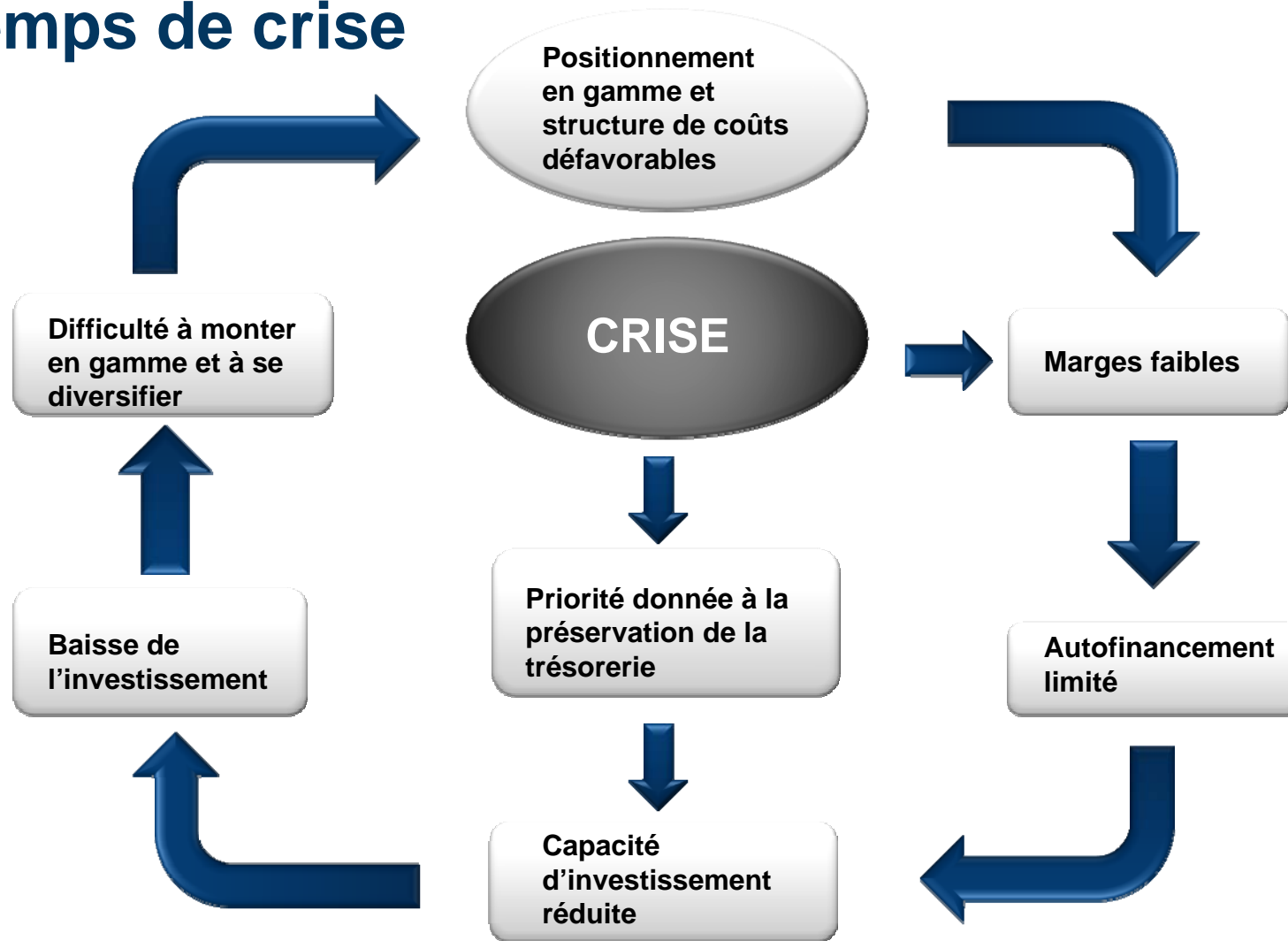
- Un pouvoir de négociation plus limité
- Une variable d'ajustement pour les grands groupes
 - Externalisation des charges
 - Pression sur les marges
- Des délais de paiement défavorables
 - Grandes entreprises : crédit fournisseurs 64 jours, crédit clients 35 jours
 - ETI : crédit fournisseurs 52 jours, crédit client 46 jours

1. Des fragilités structurelles...

Des ressources limitées

- Une part d'autofinancement réduite
 - Taux d'autofinancement de 67%
- Une forte dépendance au crédit bancaire
 - Endettement à 60% bancaire en moyenne
- Des possibilités moindres pour lever des ressources autres que bancaires
 - Seulement 5% des ETI ont recours au marché financier
 - 5,2Md€ de capitalisation (Allemagne 12,6Md€; Angleterre 71,3Md€)
- Une capacité d'investissement bridée

2. ... qui rendent les ETI plus vulnérables en temps de crise





Yves Zlotowski
Economiste en chef

En résumé

- Les pertes d'emplois associées aux défaillances augmentent (+8,5% en 2012)
 - L'économie française est entrée dans un cercle vicieux «destruction d'emplois / baisse d'activité», à la source des prévisions de Coface pour 2013
 - 2013 : une contraction du PIB français (-0,2%) et une hausse des défaillances (62 000 attendues)
- Les ETI sont les principales victimes de la crise actuelle
 - Les ETI défaillantes sont de plus en plus importantes en taille
 - Plutôt «grandes PME» que «Mittlestand», elles peinent à grossir
 - Elles sont fragiles au plan financier et subissent de plein fouet la crise de l'industrie
 - Leur position d'intermédiaire dans la chaîne de valeur affaiblit leur pouvoir de négociation